



ENGAGEMENT DE L'UE DANS LE VOISINAGE MÉRIDIONAL

CONSTRUIRE DES PONTS GRÂCE À LA CULTURE



EU NEIGHBOURS
south

ENGAGEMENT DE L'UE DANS LE VOISINAGE MÉRIDIONAL CONSTRUIRE DES PONTS GRÂCE À LA CULTURE

Commission européenne
Direction générale pour la politique européenne de voisinage et les négociations d'élargissement
Rue de la Loi, 15
1000 Bruxelles, Belgique

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Numéro gratuit (*)
00 800 6 7 8 9 10 11

(*) Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

Pour de plus amples informations : https://ec.europa.eu/neighbourhood-enlargement/about/directorate-general_en_fr

©Union européenne, 2018

Réutilisation autorisée moyennant mention de la source. La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).
Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres éléments non couverts par le droit d'auteur de l'Union européenne, l'autorisation doit être obtenue directement auprès des titulaires du droit d'auteur.

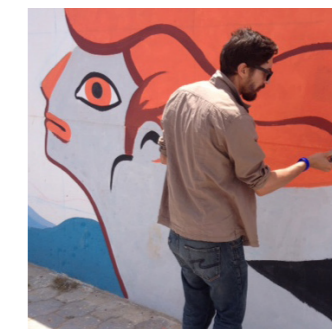
Images: ©Union européenne
Imprimé en Belgique

TABLER DES MATIÈRES

Introduction P.4

Contribution de l'UE au secteur culturel
dans le voisinage méridional P.5

PROJETS THÉMATIQUES



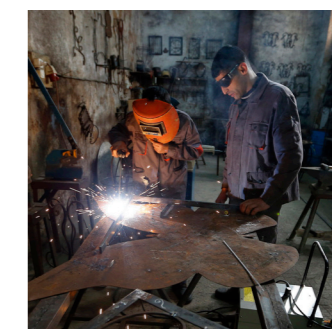
Arts

P.7



Éducation

P.13



Création
d'emplois

P.19



Médias

P.27

INTRODUCTION

La Méditerranée est une région dynamique et colorée, sujette à une évolution et à des changements constants. La créativité et l'innovation sont des conditions essentielles pour relever les défis mondiaux, régionaux et locaux dans la région méditerranéenne. C'est précisément la raison pour laquelle la culture, en tant que générateur de nouvelles idées et d'imagination, est l'une des priorités de la coopération de l'Union européenne (UE) dans le voisinage méridional.

La culture incite les gens à échanger leurs points de vue. Elle peut créer un sentiment de compréhension mutuelle et de connexion en vue de favoriser la stabilisation des sociétés, contrecarrer les idéologies extrémistes et la désinformation qui se nourrissent souvent de l'ignorance. Les principes de la démocratie, des droits de l'homme et de la gouvernance peuvent également être renforcés par la création artistique et les expressions culturelles dans le but de sensibiliser à leur promotion.

La culture rapproche les partenaires. Elle a le potentiel de créer des synergies et de favoriser la coopération, en particulier dans une région en proie à d'importantes divisions géographiques, politiques et sociales. Elle facilite l'identification des domaines dans lesquels les acteurs régionaux partageant des expériences culturelles peuvent collaborer pour relever les défis de la manière la plus efficace.

La culture sous-tend nos priorités politiques. Elle privilégie une approche globale en établissant des liens avec d'autres domaines de coopération de l'UE (développement économique, éducation, cohésion sociale, démocratie, etc.), tout en favorisant l'obtention de résultats positifs. Elle donne aux jeunes l'occasion de s'exprimer et de développer leurs compétences, et elle favorise l'intégration sociale.

En outre, c'est un vecteur de création d'emplois et d'expansion des entreprises. La culture crée des emplois. Elle peut générer des possibilités d'emploi inclusives et être un moteur du développement socio-économique. La culture n'est pas seulement une source d'identité et d'appartenance, c'est aussi un puissant facteur d'innovation économique et sociale qui recèle un énorme potentiel de retombées économiques concrètes.

Les nombreux projets financés par l'UE qui figurent dans cette brochure témoignent de la diversité du soutien apporté par l'UE au secteur culturel. Ceux-ci touchent à tous les aspects : depuis l'éducation artistique et culturelle jusqu'à la création d'emplois et le développement économique à travers les industries culturelles et créatives de la région. Ces actions visent à apporter des bénéfices concrets aux citoyens du voisinage méridional et à favoriser les progrès économiques, politiques et sociaux dans les pays concernés.



CONTRIBUTION DE L'UE AU SECTEUR CULTUREL DANS LE VOISINAGE MÉRIDIONAL

La culture joue un rôle clé dans la transition vers des sociétés plus démocratiques dans le voisinage méridional, non seulement dans les relations interculturelles, mais aussi dans le développement humain, social et économique.

Lancé par l'UE, le programme régional « Médias et culture pour le développement dans le sud de la Méditerranée » concourt à une croissance inclusive en renforçant les secteurs des médias et de la culture comme vecteurs de démocratisation et de développement économique et social des sociétés du sud de la Méditerranée.

MEDMEDIA : vise à créer un environnement favorable aux réformes des médias dans la région. Il couvre la législation, la réglementation, la programmation, la stratégie et le leadership dans le domaine des médias, en mettant l'accent sur l'aide à apporter aux médias publics pour satisfaire à leur mission de service public.

MED CULTURE : accompagne les pays partenaires du Sud dans l'élaboration et l'amélioration des politiques et pratiques culturelles. Grâce à une approche consultative et participative, le programme rassemble la société civile, les ministères, ainsi que les institutions privées et publiques qui interviennent dans la culture.



2014 - 2018



17 millions d'EUR



ARTS



Le soutien aux arts sous toutes ses formes est depuis longtemps un pilier majeur de la politique culturelle du voisinage de l'UE.

Le théâtre, la peinture et la musique sont quelques-uns des nombreux outils utilisés pour donner aux individus et aux communautés les moyens de provoquer un changement politique et de contribuer au développement socio-économique de leur pays.

Les subventions et les formations de renforcement des capacités fournies par l'UE et ses partenaires locaux contribuent à la mise en œuvre et au soutien de projets artistiques qui luttent contre la discrimination, favorisent la cohésion sociale et valorisent une appropriation culturelle au sein des communautés locales.

LEVER DE RIDEAU POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL



Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye,
Maroc, Palestine et Syrie



2014 - 2017



85 000 EUR

Le programme « **Théâtre, diversité et développement** » a utilisé le théâtre de rue et les arts pour promouvoir la diversité et lutter contre la discrimination à l'égard des minorités, en accordant des subventions secondaires à des projets culturels locaux qui mettent en œuvre des activités favorisant le développement social et la cohésion sociale.

En rendant les pièces de théâtre accessibles au grand public, il a contribué à soutenir les efforts déployés par les pays du sud de la Méditerranée pour construire une démocratie enracinée et mettre en lumière la situation des minorités religieuses et ethniques.



LES ACTRICES ENVAHISSENT LES RUES



ÉGYPTE

« J'ai le théâtre dans le sang. Cela me permet d'exprimer ce que je ne peux pas dire dans la vie réelle », explique Marina, une Égyptienne qui a participé à la représentation théâtrale d'Al-Farah (Le mariage), un spectacle improvisé et monté par le groupe entièrement féminin « Panorama Barcha » en Égypte. « Je ne suis plus la personne que j'étais... »

Comme Marina, 24 autres femmes ont participé aux activités de théâtre de rue, ce qui leur a permis « d'exprimer leurs opinions et de se faire entendre » en tant que chrétiennes coptes vivant dans une communauté musulmane.



« Pour donner une voix aux femmes, les membres les plus vulnérables de cette société, il fallait qu'elles prennent confiance et créent leur propre manière de communiquer la résistance », explique Chady Khalil, coach et responsable du projet. « J'ai réalisé à quel point la violence sectaire peut entraver la mobilité sociale. Le manque de sentiment d'appartenance et de confiance affectent leur façon de voir bien d'autres choses. »

” Je crois vraiment en la capacité de ce premier groupe de théâtre de rue à combattre les attitudes discriminatoires dans la société. »

Youstina Samir

Youstina Samir, 28 ans, cheffe d'équipe du Panorama Barcha, avait déjà fait du théâtre à l'église. « Mais là-bas, garçons et filles étaient séparés pendant les répétitions, et nous étions limités à des thèmes éducatifs et surtout religieux. »

DESSINATEURS DE LA LIBERTÉ



Tunisie



2017 - 2019



2,4 millions d'EUR

L'école de la caricature de Sfax apporte aux élèves les techniques et les compétences créatives nécessaires pour développer leur imagination et appuyer les changements démocratiques et les libertés. Elle a été créée pour soutenir le secteur culturel et promouvoir la diversité culturelle dans les régions reculées de Tunisie.

À travers une formation de 150 heures réparties sur 10 mois, 36 étudiants ont eu accès à différents outils artistiques qu'ils ont appris à développer pour en faire des moyens d'expression, et pour se forger des ambitions professionnelles dans le domaine culturel.



FANTASSINS DE LA LIBERTÉ



TUNISIE

Malgré leur jeune âge - les 36 caricaturistes ont tous moins de 18 ans -, les élèves de l'école de la caricature de Sfax ont mérité le titre de « *fantassins de la démocratie et de la liberté* », lorsqu'on les voit tailler leur crayon et préparer leurs aquarelles avant leur prochain dessin.

Ons Toumi, 16 ans, a toujours aimé le dessin, mais elle se limitait à de simples paysages et portraits dans le club de dessin qu'elle fréquentait depuis son enfance. « *Au début, cela a été difficile de passer au genre de la caricature* », explique-t-elle. « *Mais grâce aux conseils de mes professeurs, j'ai appris à exprimer mes sentiments en un seul dessin.* »

À l'école de la caricature, elle a appris non seulement à maîtriser le crayon, la gouache et l'acrylique, mais aussi à porter un regard critique et satirique sur la Tunisie et le monde qui l'entoure.

« *Pour être une bonne dessinatrice de presse, il faut aimer la presse, rester au courant de l'actualité, puis s'améliorer constamment* », confie Ons, qui explique se sentir plus forte et mieux préparée pour concurrencer des dessinateurs de renom maintenant que sa conscience sociale et politique a gagné en intensité.

À ses côtés, Ferial Hamdi, 16 ans, insiste : « *Il faut respecter la caricature et ramener ce genre artistique à sa juste place dans le paysage des arts visuels, car il est demeuré un art occulté pendant des décennies* ».

Les caricatures ont « *changé sa vie* » : « *Je me sens plus mature, plus détendue et mieux informée que mes pairs, et j'ai pris conscience des justes causes et je suis maintenant plus en mesure d'analyser les événements.* »



« *Grâce aux conseils de mes professeurs, j'ai appris à exprimer mes sentiments en un seul dessin.* »

Ons Toumi, 16 ans



ÉDUCATION



La culture joue un rôle essentiel dans le développement intellectuel, social et émotionnel des individus. Elle s'est avérée être un outil éducatif essentiel pour promouvoir la cohésion sociale grâce à une meilleure compréhension interculturelle.

Le renforcement des activités culturelles au sein du processus éducatif, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des écoles et des universités, est un pilier essentiel des actions menées par l'UE dans les pays du sud de la Méditerranée depuis des années.

La musique, la photographie et les échanges interculturels ont été utilisés pour sensibiliser des générations à une société plus démocratique et plus égalitaire, ce qui a eu pour effet de stimuler le développement humain et social.

LA PHOTOGRAPHIE POUR LA COHÉSION SOCIALE



Jordanie



2016 - 2019



20 000 EUR

Lancé par l'UE et l'UNICEF pour faire face aux tensions sociales découlant de l'afflux massif de réfugiés dans les écoles jordaniennes, **le projet Hayati** (« Ma vie » en arabe) a mobilisé 500 jeunes élèves de 50 écoles publiques des 12 gouvernats du pays.

Avec l'aide de 20 photographes professionnels, le projet a réuni des étudiants syriens et jordaniens pour prendre plus de 60 000 photos couvrant des sujets allant de la vie quotidienne à l'école et dans la rue à des scènes naturelles, en passant par les agriculteurs, les vendeurs ainsi que les passe-temps et les rêves, encourageant la coexistence et l'inclusion des réfugiés dans la société.



« Désormais, je veux en apprendre encore plus sur la photographie et peut-être devenir photographe professionnel. »

À TRAVERS LE PRISME DE L'AMITIÉ



JORDANIE

Il a fallu beaucoup de temps à Fatima Nezar, une réfugiée syrienne de 14 ans vivant en Jordanie, pour s'habituer à son nouvel environnement, plusieurs années après avoir fui son quartier de Douma, à Damas.

« Personne ne voulait être ami avec moi ou avec d'autres enfants syriens », se souvient Fatima avec tristesse, avant de redevenir rapidement l'heureuse petite adolescente qu'elle est devenue, entourée de tous ses nouveaux amis à l'école primaire Um Mani'a.

Ce qui a changé sa vie, dit-elle, c'est de participer au projet Hayati, qui l'a aidée à retrouver un sens de la normalité et une vie sans crainte, « remplie de moments heureux ». « La photographie m'a appris à voir le monde sous un autre angle. »

Pour Saher Fayadh, directeur de l'école Um Mani'a, le changement apporté par le projet Hayati est évident, tant au niveau individuel que collectif. « Hayati a donné des valeurs aux enfants, des valeurs qui leur permettent de vivre ensemble, de devenir des enfants universels, de se libérer de la peur des autres, de coopérer et découvrir les droits de l'homme par eux-mêmes, et de devenir productifs. »

Tout comme pour Fatima, le projet a permis aux enfants de « se préparer à la vie, en les dotant de compétences en communication et en développant leur confiance en eux », explique le directeur.

« J'emporte l'appareil photo partout avec moi. Je prends des photos de toutes sortes de choses, petites ou grandes. Le feed-back de mon formateur était excellent, ce qui m'a rendue fière de moi », explique Jenan Barakat, une élève de 8e année. « Désormais, je veux en apprendre encore plus sur la photographie et peut-être devenir photographe professionnel. »



« La photographie m'a appris à voir le monde sous un autre angle. »

Fatima Al Amer, 14 ans

UNE SECONDE CHANCE PAR LA MUSIQUE



Maroc



2015 - 2018



500 000 EUR

Le projet **Mazaya**, financé par l'UE, est une école de musique pour les enfants défavorisés qui ont quitté l'école prématurément. Elle dispense une double éducation qui combine les cours traditionnels avec une formation professionnelle en musique.

Coordonnée par la Fondation Ténor Pour la Culture, l'école a formé 70 enfants, leur donnant ainsi l'opportunité de retrouver une vie sociale tout en leur permettant de gagner leur vie en jouant de leur instrument.

« **Jouer de la contrebasse à Mazaya m'a sauvé la vie. La musique m'a transformé et m'a apporté la sérénité.** »

Walid, 18 ans



LA MUSIQUE DONNE DE NOUVEAUX ESPOIRS D'AVENIR AUX JEUNES EN DÉCROCHAGE SCOLAIRE



MAROC

« *Jouer de la contrebasse à Mazaya m'a sauvé la vie. La musique m'a transformé et m'a apporté la sérénité* », explique Walid, un jeune homme de 18 ans qui a bénéficié du programme éducatif Mazaya.

Après avoir abandonné l'école il y a quelques années, Walid semblait condamné à l'échec professionnel et à des difficultés pour le reste de sa vie. Pourtant, le voici, rayonnant de fierté au centre de la scène de l'auditorium de l'École internationale de musique et de danse (EIMD) de Rabat, sur le point d'intégrer le prestigieux Orchestre philharmonique du Maroc.

Sur les traces de Walid, beaucoup d'autres jeunes en décrochage scolaire se permettent aujourd'hui de rêver à ce qui leur paraissait autrefois impossible : devenir un musicien de renommée internationale et rendre leurs amis et familles fiers.

Contrairement à Walid, qui a rejoint Mazaya depuis son ouverture en 2012, Abdessamad, 16 ans, originaire du nord-ouest de la ville de Salé, n'en est qu'à sa deuxième année. Mais il dit que jouer du violoncelle lui a déjà « tout » donné.

« *Quand j'ai abandonné l'école, je pensais que je n'avais pas d'avenir. Maintenant, j'ai un objectif : devenir musicien professionnel* », déclare Abdessamad, plein d'espoir.



« **Quand j'ai abandonné l'école, je pensais que je n'avais pas d'avenir. Maintenant, j'ai un objectif : devenir musicien professionnel.** »

Abdessamad, 16 ans



CRÉATION D'EMPLOIS




Expression de valeurs et d'identité, la culture recèle également un potentiel commercial et économique important, tant en termes d'emploi que de croissance économique.

La culture peut jouer un rôle clé dans le renforcement des ressources socio-économiques locales, l'amélioration des moyens de subsistance et la création d'emplois, en particulier chez les jeunes.

Le soutien de l'UE dans ce domaine est très vaste : de la conservation et de la promotion des monuments historiques à la promotion des médias, en passant par l'amélioration des compétences professionnelles des opérateurs culturels pour accroître leurs chances d'emploi, la formation des jeunes artisans en milieu professionnel et la promotion des capacités des entreprises créatives en matière d'entrepreneuriat, d'innovation et de marketing.

En soutenant le patrimoine culturel riche et diversifié ainsi que les pratiques innovantes dans les pays du sud de la Méditerranée, l'UE favorise également le développement socio-économique.

PROGRAMME MED CULTURE

 Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Tunisie, Palestine et Libye

 2014-2018

 8,3 millions d'EUR

Dans le cadre du programme régional « **Med Culture** », l'UE promeut, entre autres objectifs, l'employabilité, le statut d'artiste et les approches entrepreneuriales de la culture par l'intermédiaire d'activités visant à identifier les outils et les approches commerciales qui pourraient garantir une gestion efficace des ressources et promouvoir des professions culturelles et artistiques en tant que carrière professionnelle indépendante.



CRÉATION D'EMPLOIS ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN ÉLARGISSANT LA PORTÉE DE L'INDUSTRIE CULTURELLE

 Tunisie

 2016 - 2019

 11 millions d'EUR

Dans le cadre du « **Programme d'appui au secteur de la culture** » en Tunisie, l'UE travaille avec le gouvernement tunisien pour soutenir la redéfinition de la politique culturelle du pays et la restructuration du secteur, dans le but de stimuler le développement socio-économique à travers le pays.

Le soutien est axé sur la professionnalisation du secteur culturel, y compris des organisations de la société civile, des artistes et des entreprises culturelles, et sur les possibilités économiques dans ce domaine, tout en promouvant la liberté d'expression et la diversité culturelle.

Privilégiant la diversité des expressions culturelles tunisiennes et le potentiel des artistes, le programme relance également l'accès à la culture dans les différentes régions du pays, facilitant l'accès à l'information et l'appropriation par les communautés locales.

LA RÉHABILITATION HISTORIQUE DU CAIRE POUR STIMULER LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE



Égypte



2018 - 2020 (3^{ème} phase)

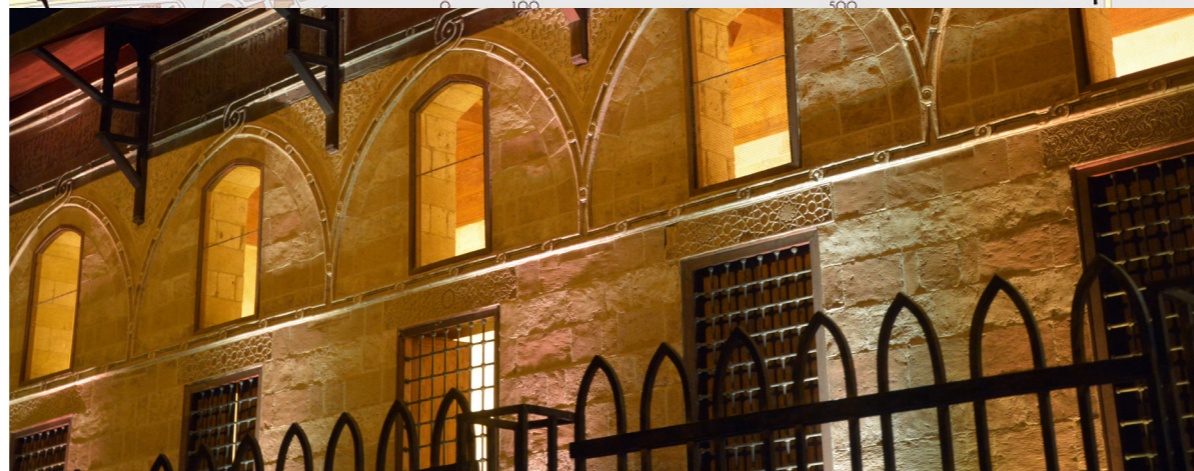
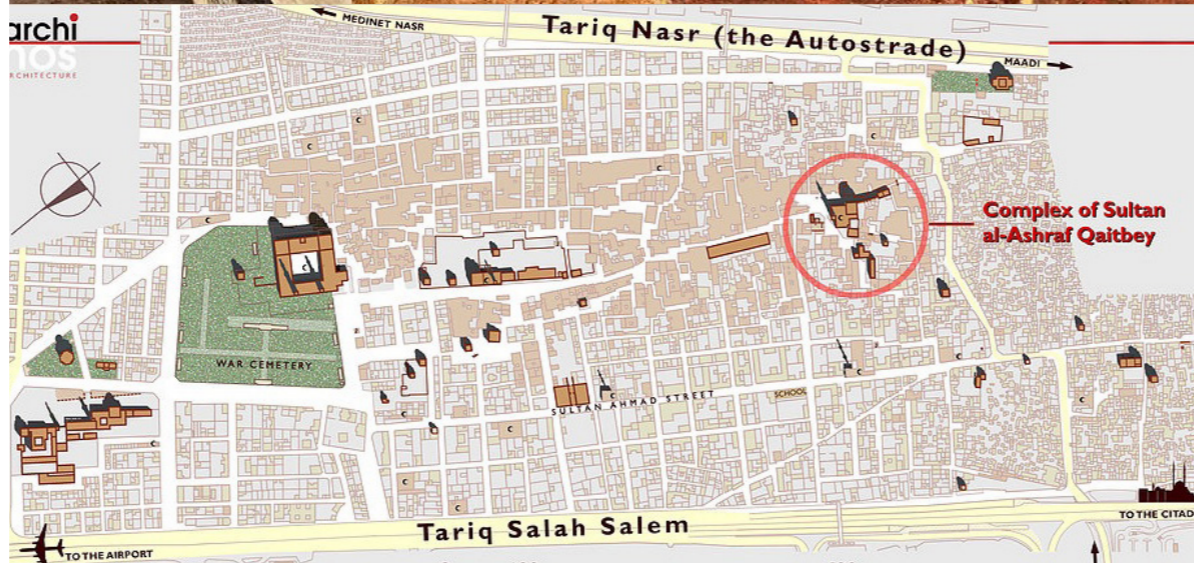


1,3 million d'EUR

Désireuse de stimuler le développement socio-économique du Caire par la conservation des principaux monuments mamelouks, l'UE a récemment entamé la troisième et plus importante phase de sa série de projets de réhabilitation dans l'un des sites historiques du patrimoine mondial du Caire : **la Cité des morts.**

Grâce à la conservation de l'architecture et à l'adaptation aux besoins de la communauté locale, le projet générera des bénéfices socio-économiques en utilisant la main-d'œuvre locale tout au long du projet et en lui dispensant une formation pratique sur le terrain.

Le processus de réhabilitation améliorera la qualité de vie de la population locale. Cela facilitera l'accès à de meilleurs services, améliorera l'environnement urbain, accroîtra les possibilités économiques pour les petites entreprises locales et dynamisera le tourisme culturel.



TRANSFORMER UNE CITÉ DES MORTS EN UNE CITÉ DES VIVANTS



ÉGYPTE

« Ce projet a rendu la région plus visible et plus attrayante aux yeux des touristes et des personnes de l'extérieur »

Kamal, artisan verrier

« Avec ce projet intéressant, j'ai appris de nouvelles choses et j'acquiers sans cesse de nouvelles compétences, ce qui m'aidera à trouver du travail plus tard. J'espère qu'il continuera à atteindre et à avoir une influence sur plus de gens », se réjouit Aya, une jeune femme qui a reçu une formation pratique en milieu de travail.

« Ce projet a rendu la région plus visible et plus attrayante aux yeux des touristes et des personnes de l'extérieur », note Kamal, un artisan verrier qui travaille dans la région. « Nous nous sommes fait connaître en dehors de cette région grâce aux efforts de ce projet. Il nous a aidés à promouvoir notre artisanat, à attirer plus de clients et nous a donné l'occasion de présenter notre travail dans des salons professionnels. »

« J'adore faire partie de ce projet », dit Ahmed, un homme qui a été formé et qui apporte maintenant son aide en tant qu'assistant instructeur. « Je viens au Maq'ad presque tous les jours, j'essaie d'aider et j'invite toujours mes voisins à venir apprendre. »

« L'équipe du projet a planté des arbres, nous a fourni des semences, a distribué et encouragé l'utilisation de sacs en papier au lieu de sacs en plastique », explique avec passion Maram, une femme maintenant employée dans le centre réhabilité. « Je peux percevoir la différence et je crois que nous avons besoin de tels projets pour montrer aux gens ce que nous avons et à quel point notre région est unique. »

PROMOUVOIR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE INCLU- SIVE PAR LA CULTURE



Égypte



2016 - 2022



15 millions d'EUR

EXPLOITER LES AVAN- TAGES ÉCONOMIQUES DES INDUSTRIES CRÉATIVES



Algérie, Égypte, Jordanie, Liban, Maroc,
Palestine et Tunisie



2014 - 2019



5,6 millions d'EUR

Cherchant à favoriser le redressement économique de l'Égypte par la promotion de son environnement commercial et de son riche patrimoine culturel, le programme « **Promouvoir une croissance économique inclusive** » vise à créer des synergies positives et mutuellement enrichissantes entre le patrimoine culturel, les PME et le tourisme.

Dans le cadre de ce programme, l'UE aide les ministères des Antiquités, du Tourisme et de la Culture à actualiser et à développer leurs stratégies visant à accroître les perspectives touristiques de l'Égypte, ainsi que leur capacité à conserver, gérer, promouvoir et protéger son patrimoine culturel.

Le projet « **Développement de clusters dans les industries culturelles et créatives** » dans le sud de la Méditerranée vise à développer des clusters d'entreprises créatives et culturelles qui ont le potentiel de contribuer à une croissance économique durable et inclusive et à la création d'emplois.

Le projet encourage la coopération entre les micro, petites et moyennes entreprises dans le secteur créatif en améliorant l'esprit d'entreprise, l'innovation, la conception de produits et les capacités de commercialisation pour finalement les aider à accéder à de nouveaux marchés et renforcer la résilience sociale dans le sud de la Méditerranée.

COMMENT UN MARTEAU A TRANSFORMÉ LA VIE DES ARTISANS DE CONSTANTINE



ALGÉRIE



« **Mon rêve serait d'avoir mon propre atelier, d'être totalement indépendante et de pouvoir partager mes connaissances avec d'autres femmes** », dit Chamia tout sourire, en martelant un morceau de cuivre pour en faire les écailles d'une truite, un des symboles de la ville.

Chamia Makhzer,
dinandière

Chamia Makhzer, 57 ans, mère de quatre enfants, s'est taillée une place de dinandière dans le quartier du Bardo de Constantine, où les artisans se réunissent pour produire les créations métalliques emblématiques du pays.

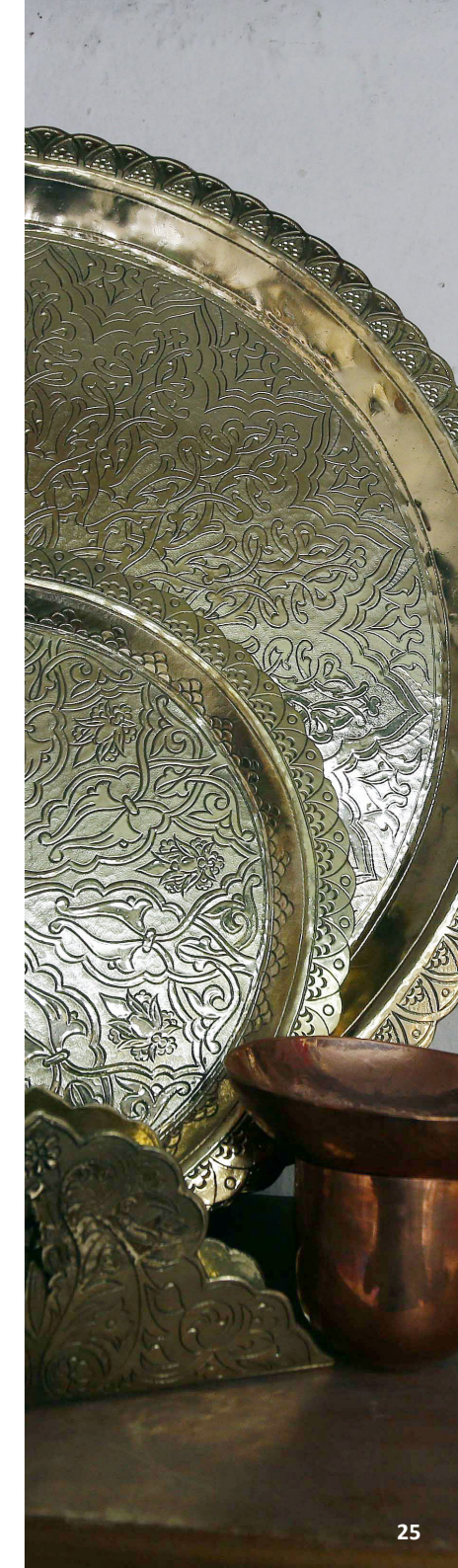
« *Les dinandiers sont devenus ma deuxième famille. Certains me donnent l'occasion de travailler avec leurs outils. Mon rêve serait d'avoir mon propre atelier, d'être totalement indépendante et de partager mes connaissances avec d'autres femmes* », dit Chamia tout sourire, en martelant un morceau de cuivre pour en faire les écailles d'une truite, un des symboles de la ville.

« *Pour moi, c'était un vrai défi* », se souvient-elle. En 2013, Chamia s'est inscrite à une formation de dinandier organisée par la Chambre des métiers de Constantine, seule femme dans cette promotion. « *Au début, les hommes étaient plutôt surpris de me voir participer à des cours et à des formations avancées. Mais maintenant, je pense vraiment être gagnante.* »

« *J'ai collaboré avec des designers pour réaliser les pièces de la collection Merveilleuse Cirta, qui met en valeur l'histoire de la ville à travers les influences berbère, romaine, arabo-islamique et ottomane* », explique Charif, l'un des plus jeunes dinandiers de Constantine, fier que ce projet lui permette de passer de sa clientèle locale au public international.

Les porteurs du projet envisagent aujourd'hui de créer des ateliers pour des dinandiers comme Chamia et Charif, et de commencer à exporter la production de Constantine, un rêve auquel Saoudi Boutchicha, l'un des plus anciens dinandiers du Bardo, n'avait jamais songé.

« *Nous sommes les gardiens d'une tradition ancestrale et il est de notre devoir de la partager avec les nouvelles générations et de la faire connaître dans le monde entier* », déclare-t-il, tout en surveillant attentivement le travail de son fils Abderahmane.





MÉDIAS




Les médias peuvent jouer un rôle de catalyseur du changement en favorisant la tolérance, le dialogue et la paix et en luttant contre les discours de haine et la polarisation.

Reconnaissant le rôle primordial de l'information et des médias dans la vie quotidienne des citoyens, l'UE a soutenu des projets d'éducation aux médias imprimés, audiovisuels et numériques afin de renforcer la compréhension et l'utilisation, par les citoyens, des outils médiatiques tout en élargissant le forum de débat public.

Les programmes visant à renforcer les capacités des médias, à défendre l'égalité des genres et à améliorer la cohésion sociale ont contribué à promouvoir davantage des médias indépendants, fiables et crédibles.

SOUTENIR LA CAPACITÉ DES MÉDIAS DANS LE SUD

 Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Palestine, Syrie et Tunisie

 2016-2019

 8 millions d'EUR


L'Open Media Hub fournit aux professionnels des médias des pays partenaires du Sud et de l'Est les outils nécessaires pour développer et soutenir des médias indépendants. Mis en œuvre par un consortium dirigé par la Fondation Thomson, le projet comprend des formations de renforcement des capacités et des opportunités de mise en réseau pour les journalistes et les responsables des médias, dans le but d'améliorer l'indépendance et l'objectivité des reportages, l'indépendance des médias audiovisuels et en ligne, ainsi que l'échange actif des ressources professionnelles dans le réseau.

« Les ateliers sont généralement une perte de temps, mais cette formation pratique m'a permis d'utiliser mon temps à bon escient », déclare Preethi Nallu, lauréate du prix Migration Media Award et active au sein d'AL Jazeera et de News/Refugees Deeply, Liban, qui a récemment participé aux ateliers pratiques.

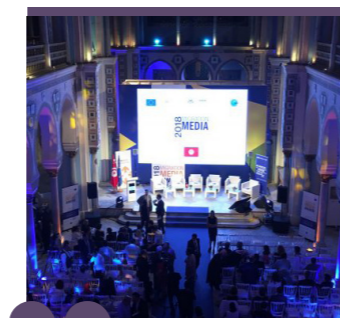
« Le fait de faire une présentation, de me tenir debout et de parler devant la caméra en plus d'interviewer mes collègues devant la caméra m'a permis de surmonter ma peur », se souviennent Tala Ayoub, ainsi qu'Ola Shani, de Jordanie, après les séances de formation et d'évaluation entre pairs.

PRINCIPAUX SUCCÈS

 **770** responsables de médias et journalistes formés et accompagnés en matière de compétences de production.

 **4** cours en ligne gratuits suivis par 350 utilisateurs.

 **12 000** professionnels des médias membres des communautés de pratique en anglais, arabe, français et russe.



” Les ateliers sont généralement une perte de temps, mais cette formation pratique m'a permis d'utiliser mon temps à bon escient. »

Preethi Nallu, journaliste

 **244** émissions.


 **196** histoires imprimées et mises en ligne sur une plateforme de partage de contenu multilingue libre de droits. Plus de 4 000 réutilisations dans le monde.



” Le fait de faire une présentation, de me tenir debout et de parler devant la caméra en plus d'interviewer mes collègues devant la caméra m'a permis de surmonter ma peur. »

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS CONTRE LA RADICALISATION

 Liban

 2016 - 2019

 800 000 EUR

La formation en matière d'initiation aux médias et à la maîtrise de l'information est dispensée dans quatre écoles libanaises dans le cadre du programme « Beyond radicalisation : Youth in Lebanon speak up ! ». Celui-ci regroupe 80 jeunes hommes et femmes âgés de 13 à 25 ans.

Ciblant les écoles, les ONG et les centres de jeunesse, il vise à soutenir la paix, la résolution des problèmes au niveau local et la lutte contre la radicalisation en transmettant aux participants le « savoir-faire » en matière d'accès aux informations, d'analyse de leur impact et d'évaluation de leur authenticité.

DONNER DE L'IMPORTANT À CHAQUE OPINION



LIBAN

Adriana, Dona, Marguerita, Maria et Nour, concentrées et peu distraites, travaillent ensemble sur le libellé d'un questionnaire pour leur site Internet « *Newsknights* », sous la supervision de Lynn, leur professeur à l'école Jésus et Marie au nord de Beyrouth.

Avec une douzaine de leurs camarades de classe, les cinq filles participent à un cours de formation entièrement féminin sur l'information et l'analyse des médias qui vise à les tenir à l'écart de la radicalisation.

Leur site Internet « *Newsknights* » traite de sujets allant du sport à la science et la culture, mais aussi de la politique et de la société. « *C'est devenu un moyen de s'exprimer sur des questions particulières* », explique Dona, faisant écho à l'enthousiasme de Maria, qui affirme que le projet lui a donné l'occasion de progresser vers la réalisation de son rêve de devenir journaliste.

Le projet a également aidé les élèves timides et introverties à exprimer leurs opinions, comme s'en souvient l'une d'elle : « *Si on avait une discussion entre amis, je ne pourrais pas m'exprimer comme je le fais dans mes articles.* »



Une jeune fille souligne la confiance que ce projet leur a inspirée lorsqu'elles ont commencé à voir le rôle actif qu'elles pouvaient jouer dans la société : « *Nous exprimons notre opinion à travers ce site et nos articles. Nous abordons les affaires courantes que nos amis et nos lecteurs suivent avec admiration.* »

Rassemblées avec enthousiasme, les jeunes filles se réjouissent : « *Désormais, notre opinion compte !* »



Nous exprimons notre opinion à travers ce site et nos articles. Nous abordons les affaires courantes que nos amis et nos lecteurs suivent avec admiration.





 @euneighbours

 @euneighbourssouth

 @euneighbours

 www.euneighbours.eu



*Ce projet est financé par
l'Union européenne*